

Les Producteurs d'œufs du Canada sont ouverts au changement

Le 22 août 2008—Travaillant dans l'une des industries agricoles les plus dynamiques du pays, les producteurs d'œufs du Canada n'ont eu que peu de temps pour se reposer. Qu'il suffise de demander à Laurent Souigny, âgé de 64 ans, et fier d'être producteur d'œufs et président de l'organisme national qui les représente, les Producteurs d'œufs du Canada (POC).

Ce fut toute une aventure pour Laurent qui a exploité une ferme laitière avant de se lancer dans la production d'œufs au début des années 1980 avec sa femme, Hélène, dans le comté de Prescott à l'est d'Ottawa. Après avoir vendu sa ferme laitière il y a 16 ans, il s'est concentré exclusivement sur les œufs et son troupeau a grandi pour compter maintenant environ 20 000 poules. Aujourd'hui, il fait l'élevage de poules blanches leghorn, une poule à plumes blanche qui pèse entre 3,5 et 4 livres en mesure de pondre une moyenne de 320 œufs par année. Laurent et sa famille font aussi la culture de céréales comme le maïs, le soya et le blé sur leur ferme de 1 300 acres.

Lorsque ses premières jeunes poulettes sont arrivées à la ferme le 5 octobre 1982, « ce fut tout un événement » se rappelle-t-il. « En rétrospective, nous nous sommes embarqués dans quelque chose tout à fait différent de la production laitière que j'avais connue depuis mon enfance. » Pour assurer un démarrage en douceur, Laurent s'est fié sur l'expertise et les bons conseils de son frère Gérard, lui-même un ancien producteur d'œufs. Vingt-six ans plus tard, il reçoit toujours ses nouvelles poulettes du même éleveur situé à proximité de la ferme.

L'industrie moderne de la production d'œufs au Canada ne ressemble que très peu à ce qu'elle était dans les années 1950 et 1960 avant la gestion de l'offre.

« Le prix des œufs était très bas à cette époque et les revenus des producteurs étaient peu élevés », d'expliquer Laurent. « J'ai un oncle qui était producteur d'œufs à ce moment et il ne recevait qu'entre 18 et 20 cents la douzaine, un montant bien inférieur au coût de production. Les temps étaient difficiles et plusieurs ont été obligés de carrément fermer leurs portes. »

Ceux qui ont survécu ont fait de leur mieux pour produire des œufs de qualité en des temps où il n'existait que peu de règlements. « Depuis ce temps, les choses ont changé drastiquement », dit-il. « C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons la gestion de l'offre – parce qu'elle permet aux producteurs de toucher un juste revenu dans ma communauté et à l'échelle du pays. »

Au cours des deux dernières décennies, les producteurs du secteur ont déployé tous les efforts pour améliorer leurs pratiques de production, rehausser la salubrité des aliments et accroître la confiance des consommateurs. Lorsque Laurent a commencé, ses poules produisaient environ 22 douzaines d'œufs par année. Aujourd'hui, elles produisent près de 25 douzaines comme résultat de la recherche et des techniques supérieures de reproduction. Les méthodes de logement des poules sont également très améliorées. Les poulaillers sont plus propres, mieux ventilés et les poules ont beaucoup plus d'espace.

Laurent dit que c'est toujours intéressant de marcher dans le poulailler et d'écouter ses poules. « Elles sont toujours contentes de me voir lorsque je viens vérifier la moulée et l'eau. » Pour les producteurs d'œufs canadiens comme Laurent, la priorité absolue repose au niveau des soins et du bien-être des poules pondeuses. « Notre bien-être personnel en dépend et c'est tout simplement la bonne chose à faire. »

Au Canada, les producteurs d'œufs réglementés sont classés en fonction des programmes de bien-être animal et de salubrité des aliments de l'industrie. « Je crois qu'il s'agit de bonnes nouvelles pour ceux qui aiment les œufs et particulièrement pour les gens qui cherchent une bonne source de protéines naturelle à coût raisonnable. Et maintenant que certains mythes entourant les œufs et le cholestérol sont dissipés, nous commençons à constater une augmentation de la consommation. »

L'un des plus grandes responsabilités pour les producteurs est d'assurer la santé des troupeaux et l'absence de maladies. « Des règles sévères de biosécurité à la ferme sont essentielles. Nous devons nous assurer que personne ne transporte de maladies dans le poulailler et n'infecte nos poules », d'ajouter Laurent. Au Canada, les producteurs d'œufs sont à l'avant-garde de la prévention des maladies. Ils sont aussi les premiers répondants en supposant qu'un problème affecte leurs troupeaux.

Dans son milieu, Laurent a observé un certain nombre de jeunes hommes et femmes qui ont pris la relève de la ferme de production d'œufs de leurs parents et l'arrivée de quelques nouveaux producteurs. Il est fier de voir autant de jeunes producteurs d'œufs dans sa région et constate qu'ils ont un dévouement particulier à l'endroit de l'industrie et que leur travail les intéresse vivement. « Ils comprennent que si elle est bien gérée, la production d'œufs peut être une carrière très enrichissante. »

En plus de ses responsabilités à la ferme, Laurent est également président des Producteurs d'œufs du Canada depuis les huit dernières années. « Oui, les journées peuvent être très occupées et je dois être prêt à discuter à peu près de n'importe quoi avec les membres de l'industrie – c'est comme une grande famille », dit-il avec un grand sourire. « Nous avons quelques mésententes à l'occasion mais éventuellement tout rentre dans l'ordre. Je suis toujours prêt à travailler dans le meilleur intérêt de l'avenir. » Lorsqu'on le questionne au sujet de la vie suite à l'agriculture, Laurent dit qu'il espère qu'on s'en souviendra parce qu'il était honnête, juste, prêt à écouter et très dévoué à l'industrie.

À compter du 25 août, les Producteurs d'œufs du Canada débutent un nouveau chapitre excitant dans leur histoire avec une toute nouvelle identité corporative. Anciennement connu sous le nom de *Office canadien de commercialisation des œufs (OCCO)*, l'organisation adoptera un nom qui, selon Laurent, reflète davantage sa composition : « Je crois que ce changement arrive au bon moment parce que lorsqu'on parle avec les gens, il est apparent qu'ils ont beaucoup de respect pour les producteurs. Le nom de l'OCCO que nous avions depuis 1972 créait de fausses conceptions

à l'effet que nous étions possiblement une agence gouvernementale. Il ne fait aucun doute que ce sont les producteurs qui dirigent l'organisation et que les activités de celles-ci sont fixées sur le secteur de la production.

Lorsqu'on lui demande comment il aime ses œufs, il répond rapidement :
« Pochés, environ trois tous les matins sur des rôties avec un peu de sel et de poivre. » Lorsqu'il reçoit la visite de ses deux enfants et ses quatre petits-enfants, Hélène fait des burgers à l'œuf : « c'est rapide, facile et une préférence chez-nous. »

Laurent Souigny vous invite à essayer le savoureux burger à l'œuf (v. la recette) et à visiter le site Web des Producteurs d'œufs du Canada pour d'autres recettes savour œufses et pour de plus amples renseignements au sujet des œufs : www.lesoeufs.ca

Burger à l'œuf

Méthode : Chauffer une poêle à feu moyen. Faire fondre 1 cuillère à table (15 ml.) de beurre dans la poêle. Casser 1 œuf dans la poêle. Remuer délicatement pour briser le jaune et le mélanger un peu au blanc. Saler et poivrer l'œuf. Une fois l'œuf cuit, le retourner et cuire l'autre côté. Déposer 1 tranche de fromage sur la partie inférieure d'un pain à hamburger chaud ou grillé. Déposer l'œuf frit et votre garniture préférée : tomate, laitue, champignons frits, poivrons rouge ou vert, bacon croustillant, tranches de cornichon, relish ou ketchup. Couvrir de l'autre moitié du pain. Bon appétit !

